

クロード＝アンリ・サン＝シモン

「第二趣意書 序文」および「百科全書の計画 第二趣意書」の草稿

—— 翻刻 ——

江 島 泰 子

日本大学図書館法学部分館（法学部図書館）は、クロード＝アンリ・ド・サン＝シモン（Claude Henri de Saint-Simon 1760-1825）とサン＝シモン主義者たちに関する「サン＝シモン・コレクション」を所持している。多くの草稿が含まれているが、その紹介は以下のサイトでなされている。

<https://www.law.nihon-u.ac.jp/library/pdf/345-364.manuscript.catalog.vers.6.pdf>

今回取り上げる資料はこのコレクションの361番に該当し、「第二趣意書 序文」（S-S 361a と記載）および「百科全書の計画 第二趣意書」（S-S 361b と記載）と題された草稿である。上記のサイトに示されているように、これらの草稿はサン＝シモンの秘書により1810年頃に筆写された。冒頭に赤字で Copie du n° 2 と記されている。草稿361a は 8 枚、361b は 35 枚あり、合計 43 枚の用紙で構成されている。

※本資料はパリ国立古文書館に保存されている草稿（Archives nationales F7/4233）のヴァリエーションである。今回の翻刻にあたっては、最新刊の全集（Henri Saint-Simon, *Œuvres complètes*, Presses universitaires de France, 2012）に掲載されている PROJET D'ENCYCLOPÉDIE PAR CLAUDE-HENRI SAINT-SIMON SECOND PROSPECTUS (t. I, pp.599-626) との比較を行った。

翻刻にあたっては、次のような方針をとった。

— 筆記者の書き方を尊重し、固有名詞や文頭であっても小文字の場合は草稿ど

おりとした。

—綴り字記号については、欠落や間違いと思われる箇所があっても草稿どおりとした。

—翻刻文の下線は、筆記者によるものである。

—綴りが明らかに間違っている場合は、sic と記した。

—国立古文書館の草稿と相違している箇所については灰色で表示し、全集の該当箇所を（ ）で示した。大幅な差異の場合は、国立古文書館草稿を元にした上記全集の該当箇所を注で示した。なお、punctuation（句読点等）と大文字・小文字の差異に関しては示していない。

サン＝シモン・コレクション草稿を含む法学部図書館の草稿調査は川又祐教授を中心に計画され、藤原孝、山口正春、トマス・ロックリー、江島泰子が参加して2014-2015年に実施された。この共同研究の成果として草稿がデジタル画像撮影されたことにより、翻刻作業が容易となった。今回、その成果を発表するものである。

La bibliothèque de la faculté de droit de l'université Nihon possède un fonds intitulé «Le Fonds Saint-Simon », composé, entre autres, de manuscrits de Claude-Henri de Saint-Simon ainsi que de ceux de Saint-Simoniens. On peut trouver leur présentation dans le site mentionné ci-dessous:

<https://www.law.nihon-u.ac.jp/library/pdf/345-364.manuscript.catalog.vers.6.pdf>

Le document que nous allons aborder (le numéros 361 du fonds) est composé d'un manuscrit divisé en deux parties : « Second prospectus Introduction » (S-S 361a, 8 pages) et « Projet d'Encyclopédie Second prospectus » (S-S 361b, 35 pages) . D'après le site de présentation, il s'agit d'une copie faite par le secrétaire de Saint-Simon vers 1810. On trouve en tête de la première feuille une mention « Copie du n° 2 » en rouge.

Notre document est une variante du manuscrit conservé aux Archives nationales (F7/4233). Nous l'avons comparé avec le texte PROJET D'ENCYCLOPEDIE PAR CLAUDE-HENRI SAINT-SIMON SECOND PROSPECTUS édité dans Henri Saint-Simon, *Œuvres complètes*, Presses universitaires de France, 2012, t. I, pp. 599-626.

Lors de la transcription :

- Afin de respecter l'écriture du scripteur, nous avons conservé les minuscules du document pour les noms propres et en début de phrase.
- Nous avons également respecté les signes orthographiques adoptés.
- Les endroits soulignés proviennent du scripteur.
- Les mots qui nous paraissent erronés sont signalés par « sic ».
- Les mots ou expressions différant du manuscrit des Archives nationales (édité dans les *Œuvres complètes* mentionnées ci-dessus) sont ombrés et suivis de ceux-là entre guillemets. Ils sont également ombrés. Lorsque les différences sont considérables et difficiles à signaler de cette manière, nous les mentionnons dans les notes.

Le projet de recherches sur les manuscrits de notre bibliothèque, dont ceux du fonds Saint-Simon, a été entrepris et mené en 2014-2015 par le professeur Hiroshi Kawamata avec la participation de ses collègues, Takashi Fujiwara, Masaharu Yamaguchi, Thomas Lockley et Yasuko Eshima. La numérisation de tous les manuscrits, réalisée grâce à cette étude commune, nous a facilité notre travail de transcription. Nous en publions le résultat.

S-S361a-001

Copie

du n°2

Second Prospectus

introduction (Averstissement)

L'objet de mon travail est de déterminer l'institut imperial de France et la société royale de Londres, à travailler en commun à l'edification d'une nouvelle encyclopedie ¹.

Rappelons-nous l'éducation que nous avons reçue.

On a commencé par fixer notre attention sur l'histoire des Grecs et des Romains : on a enflammé nos jeunes cœurs pour les vertus **republicaines** des Gracques et des Brutus ; on a frappé nos ames encore tendres du poinçon **républicain** (du **républicanisme**). Ce sont les sentiments **les plus** démocratiques qu'on **a cherché à nous inspirer** (nous a **inspirés**).

Quand on nous a fait passer de l'étude des langues anciennes à celle de la langue française : Jean-Jacques, Voltaire, Helvetius, Raynal, **Dalembert** ^[sic], tous les encyclopedistes sans en excepter Diderot qui souhaitait pendre le dernier des Rois avec le boyeau ^[sic] du dernier des prêtres, **sont (ont été)** les auteurs qu'on a mis dans nos mains.

Notre éducation a atteint son but(,) **puisque'elle** nous a rendus revolutionnaires.

Nous avons bien fait de changer la forme de notre gouvernement (Nous **avons bien fait une révolution, et nous avons bien fait**)

puisque nos institutions sociales etaient en arriere de nos lumieres.

Mais aujourd'huy que nous avons porté **(par notre Révolution)** nos institutions au niveau de nos

S-S361a-002

lumieres, nous sommes interessés à la consolider en elevant nos enfants de la maniere la plus convenable pour les faire vivre sous le régime de la monarchie (limitée).

Pour donner cette education à nos enfants, il est necessaire de refondre la masse entiere de nos connaissances scientifiques et litteraires ; c'est à dire

il faut refaire le grand livre ; il faut faire une nouvelle encyclopedie.

L'Encyclopédie du 18^{me} siecle a été ecrite dans un esprit révolutionnaire celle du 19^{me} siecle doit etre redigée dans un esprit absolument opposé ; elle doit être consolidatrice et conservatrice des nouvelles institutions sociales.

Ce sont les hommes qui ont le plus constaté leur capacité scientifique (politique)

ou litteraire auxquels on doit confier le soin d'edifier une nouvelle encyclopedie. C'est par consequent l'institut qui doit former le noyau du nouvel atelier scientifique.

Mais, l'edification d'une (de cette) nouvelle encyclopedie interesse également la

nation anglaise et la nation française, car ces deux nations ont adopté les mêmes principes scientifiques, puisqu'elles suivent toutes deux la doctrine de Bacon qui a pour objet de fonder la science dans son ensemble et dans ses parties sur des observations : car (puisque) ces deux nations ont fondé leurs organisations sociales sur des bases semblables.

D'où je conclus que l'interet commun de la france et de l'angleterre est de charger la société royale de Londres et l'institut imperial de france de travailler en commun à une nouvelle encyclopedie.

L'Encyclopedie du 18^{me} siecle (a été faite dans un esprit bon pour le temps, mauvais pour les circonstances actuelles. Elle) a été construite

d'après un plan

S-S361a-003

proportionné aux lumieres d'alors et très-inferieur à celui que les lumieres acquises depuis **mettent (ont mis)** à portée de **concevoir (découvrir)**.

La division en sciences de mémoire, sciences de raison, **(et)** sciences d'imagination est vicieuse.

(parce que) Chaque science particuliere **exige (exigeant)** **le concours (les concours)** de toutes les facultés de notre intelligence. **ainsi, la (une)** division qui **a partagé (partage)** notre intelligence en trois facultés, **n'a pû [sic] (ne peut)** dans son application scientifique porter que sur des nuances et **elles laissent (qu'elle laisse)** necessairement les differences les plus essentielles entierement confondues.

Par exemple, on peut très bien dire que la botanique exige plus de mémoire que de raison et d'imagination, mais on ne peut pas concevoir **l'existence (d'existence)** d'un botaniste entierement dépourvu de raison et d'imagination.

Le principe d'après lequel on doit **edifier (fonder)** **la nouvelle encyclopedie (l'encyclopédie du XIXe siècle)** est celui que la science dans son ensemble comme dans ses parties doit être basée sur l'observation. **Ce principe, connu depuis longtems puisque Bacon en a été l'inventeur, a été successivement adopté pour toutes les sciences particulieres, mais on n'en a point encore fait application à la science générale, science**

qui se compose de considerations generales sur l'ensemble des sciences particulieres.

(C'est donc) L'analyse de l'histoire des progrès de l'esprit humain (qui) doit servir de base à l'Encyclopedie ; c'est cette analyse qui doit

S-S361a-004

fournir la division du (de ce) grand livre de la science.

Les effets produits par les sciences sont surs mais ils sont lents, aussi, peu de personnes s'y interessent et j'aurai peu d'esperance de voir executer de mon vivant le projet d'encyclopedie que j'ai conçu si le seul motif determinant etait celui de faire faire (faire) des progrès aux connaissances humaines, mais ce projet peut être envisagé d'un (sous un) autre point de vue, il peut et doit être consideré comme un moyen de rapprochement entre les gouvernements, entre les peuples anglais et français².

(Oui,) Je predis, (et je montrerai cette prediction dans le cours de mon ouvrage)³ qu'avant un an à dater du jour que l'institut imperial de france et la société royale de Londres se concerteront pour travailler ensemble (en commun) à (l'édification d') une nouvelle encyclopedie, une paix durable sera faite entre la France et l'Angleterre.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, depuis peu de jours, d'aujourd'hui seulement, je vois clairement la marche que je dois suivre ; j'avais jusqu'à present mal dirigé mes efforts ; je m'étais principalement occupé d'éclaircir les idées qui me paraissaient devoir (devaient) entrer dans le discours preliminaire de la future encyclopedie

et j'avais provoqué la discussion sur quelques unes d'elles.

Que m'est-il arrivé ? Les personnes qui se sont occupées de mes idées n'avaient pas l'instruction suffisante pour les comprendre et pour les juger (de force à les comprendre) ; de manière que leurs (les) observations (qu'elles sont produites) n'ont point

S-S361a-005

fourni (été suffisantes pour fournir) matière à une discussion, et les personnes en état d'alimenter cette discussion d'en utiliser les résultats ne s'en sont point occupées (de les comprendre n'y ont pas fait d'objection).

Les seules personnes en état de juger le discours préliminaire de la future encyclopédie (de les comprendre), sont les savants adonnés à la culture des sciences exactes (positives). Chacun d'eux s'est attaché (adonné) à une des branches de la science positive (directions particulières de la science physiques), aucun d'eux ne s'élève à des considérations générales sur les sciences physiques et mathématiques. aucun d'eux en un mot ne cultive la science générale positive et par conséquent, aucun d'eux n'a pris, ni n'a dû prendre d'intérêt (ne prend un intérêt) à mes travaux.

Pour changer cet état des choses il faudrait (faudra) déterminer les savants à travailler à une nouvelle encyclopédie. Ce travail une fois établi, tous les savants composeraient un jury qui examinerait avec ardeur les plans qui lui seraient proposés c'est à dire, les discours préliminaires qui lui seraient soumis.

J'ai donc appris par l'expérience et je me suis

convaincu par le raisonnement que tous mes efforts devaient (doivent) tendre

à déterminer la réunion des savants anglais et français pour travailler (en commun) à (un mot raruré) une nouvelle encyclopedie.

Que de solides et excellentes raisons j'ai à faire valoir !

Par quel moyen un prince francais ou anglais obtiendrait-il une gloire superieure ou même égale à celle dont brillerait celui qui determinerait les savants anglais et français à

S-S361a-006

travailler en commun à une encyclopédie, sous sa protection ?

Par quel moyen les savants anglais et français obtiendraient-il une consideration égale à celle qui resulterait pour eux d'un travail scientifique general fait en commun ?

Par quel moyen les gouvernements francais et anglais pourraient-ils assurer plus complètement [sic] leur existence que par un travail scientifique fait en commun par les hommes les plus savants des deux nations ; ce travail (et) ayant pour objet de consolider les deux gouvernements ?

Par quel moyen les Proprietaires français et anglais (anglais et français)

pourraient-ils mieux assurer la libre jouissance de leur fortune

que par un travail scientifique dans lequel il serait démontré

clairement (et vigrousement) que les principes democratiques qui sont fondés sur

l'idée de la loi agraire, ne sont autre chose que des (n'ont d'autre valeur que celle de) principes

revolutionnaires

Par quel moyen le peuples anglais et français pourraient-ils donner une base plus solide à leur liberté (un mot biffé) individuelle que par un travail scientifique fait en commun par les savants les plus marquants de France et d'Angleterre (anglais et français), travail (et) ayant pour objet (but) d'établir les principes de la liberté individuelle (cette liberté scientifiquement, c'est-à-dire de l'ériger en principe moral qui joue le rôle principal dans l'enseignement de la société) ?

Tous les peuples du globe sont intéressés au succès de mon entreprise, car la découverte de la combinaison politique

S-S361a-007

qui pourrait concilier les intérêts des Français et des Anglais est la seule chose qui leur soit favorable. Les Français et les Anglais se partagent le monde et l'humanité entière gemira sous l'oppression tant que ces deux peuples géants seront en guerre.

J'ai vu le mal, j'ai vu le remède. Le mal est qu'en France et en Angleterre la théorie et la pratique sont en opposition. Les gouvernements anglais et français sont monarchiques, et on élève les Français et les Anglais dans les principes démocratiques.

Le remède consiste à concilier en France et en Angleterre la théorie avec la pratique, il consiste à élever les citoyens de la manière la plus convenable pour les faire vivre heureux sous le gouvernement monarchique.

Pour donner cette éducation aux Français et aux Anglais, il faut refaire les livres anglais et français ; il faut commencer

par refaire le grand livre qui est l'encyclopedie et ce sont incontestablement les savants les plus marquants de france et d'angleterre qui doivent travailler en commun à l'edification d'une nouvelle encyclopedie.

Ma conviction de la justesse de l'idée générale que je poursuis est entiere. Je poursuivrai ce travail ; c'est-à-dire, je ferai paraitre de nouveaux prospectus ou plutot je

S-S361a-008

continuerai ce prospectus jusqu'à ce point auquel je serai parvenu à determiner l'institut imperial de france et la société royale de Londres à travailler en commun à une nouvelle encyclopedie⁴.

S-S361b-001

Projet d'Encyclopédie

par C-H S Simon

Second Prospectus

Première partie

Les grandes pensées sont le résultat des grandes fermentations morales, ainsi les révolutions scientifiques suivent (ont toujours suivi) de près les revolutions politiques. La decouverte de l'algebre, celles des premiers principes de la chimie et de la physiologie, ont eu lieu

sous les califes qui ont succédé à mahomet [sic] .

Le novum organum, le doute methodique, (le système des tourbillons,) l'application de l'algebre à la géometrie, sont des travaux que l'esprit humain produisit peu de tems après que Luther eut soustrait la moitié de l'Europe à la puissance Papale.

La tourmente revolutionnaire n'était pas encore finie en

S-S361b-002

angleterre quand Newton fit la decouverte de la gravitation universelle quand Locke publia ses essais sur l'entendement humain.

La chute de la dynastie des Bourbons, (quelques mots biffé) (quelques mots biffés) l'exaltation de la brillante dynastie des Bonaparte, la formation des corps representatifs, sont de grands événements (politiques,) qui seront nécessairement suivis de grandes decouvertes scientifiques.

Les trois principales conceptions scientifiques, sont la conception Encyclopédique, la conception du système système [sic] du monde et celle de la methode.

L'ecole française, sous ces trois rapports, n'a produit jusqu'à ce jour (aujourd'hui)

que des commentateurs de Bacon, de Locke et de Newton. + mais elles

+ J'entreprends de rendre l'initiative (scientifique)

à l'ecole francaise. Je presente

une nouvelle conception

encyclopedique, un nouveau

système [sic] du monde et une

nouvelle methode. Mes
idées ne sont point en
opposition avec celles de
Bacon, de Locke et de Newton,

sont des perfectionnements importants des decouvertes faites par ces
grands hommes.

Bacon

C'est Bacon qui a fondé la science generale positive, de même que
Moïse avait fondé la science sacerdotale et superstitieuse. La superiorité de
Bacon sur Moïse a été constatée (démontrée) par l'experience, les deux
peuples qui ont
adopté (suivi) sa doctrine se sont élevés infiniment au-dessus du reste de
l'humanité. Les anglais, les français, par la force de leurs armes,
par la justesse de leurs combinaisons politiques et militaires, ont
soumis tous les habitants de l'univers, de maniere qu'aujourd'huy
sur le globe, il n'existe que deux forces nationales virtuelles,
La force française et la force anglaise.

S-S361b-003

Les anglais, les français, sont aussi superieurs aux autres peuples
par leur politique interieure que par leur politique exterieure. Ces deux
nations ont les meilleures constitutions, ou plutot elles sont les seules qui
jouissent du bienfait d'une constitution. Si on compare les anglais
et les français à tous les autres peuples de la terre, on trouvera qu'ils

ont obtenu en bonheur national une superiorité positive. Leurs deux corps scientifiques sont superieurs à tous les autres corps scientifiques nationaux; leur premiere classe politique, je veux dire leurs grands propriétaires et leurs grands fonctionnaires, ont plus d'instruction et de libéralité que chez aucun autre peuple (les autres peuples). le

bonheur physique et les lumieres courantes se sont repandus d'avantage [sic] sur leurs non-propriétaires que sur les autres non-propriétaires du globe. La france et l'angleterre sont les deux pays dans lesquels la masse de la population est le mieux logée, le mieux vetue et le mieux nourrie. C'est dans ces deux pays, proportion gardée de la population, qu'on trouve le plus grand nombre d'hommes sachant lire, écrire et compter.

(un mot biffé) jusqu'en 1789, les anglais nous ont été superieurs en doctrine Baconiste sous tous les rapports, superieurs en application comme en théorie, superieurs en physique et en mathematiques, comme en morale et en politique; mais depuis cette époque, les choses ont bien changé de face, examinons ce qui

S-S361b-004

s'est passé depuis 1789. mettons en parallele [sic] notre conduite avec celle des anglais.

Conduite des anglais depuis 1789

Bacon aurait tenu le langage suivant à ses compatriotes, s'il etait sorti de son tombeau (fût sorti de la tombe) en 1789.

« Perfectionnez la théorie et la pratique de la science générale
« positive, remplacez la doctrine précaire et superstitieuse que vous
appelez
« religion, par une doctrine basée sur l'observation, cessez de promettre
« aux hommes, le bonheur dans une autre vie ; indiquez-leur le moyen
« de le trouver dans celle-ci. mettez en évidence cette grande vérité,
« que tout homme (l'homme) qui emploie ses forces dans une direction utile
au
« bien public, + obtient tout le bonheur possible dans tous les ages de

+ que celui qui
contribue au bonheur
public, en remplissant
les devoirs de son état,

« la vie. »

Réforme parlementaire

« Procédez sur le champ à votre reforme parlementaire, aneantissez
« vos bourgs-pourris. Faites disparaître l'action populaciere qui s'exerce
« dans vos élections [sic] , rendez votre representation proportionnée à la
« population, à l'industrie et à la richesse de chaque partie de
« votre territoire, que les électeurs [sic] soient composés de deux classes,
« d'une part, les propriétaires fonciers et commerciaux et d'une
« autre part, des non-propriétaires qui se distinguent par leurs
« talents dans les sciences, dans les arts, ou dans l'industrie.
« que personne ne puisse être élu membre du parlement sans

S-S361b-005

« jouir d'une fortune d'au moins 1 000 sterling de revenu.(1)»

Pouvoir Royal

« Donnez beaucoup d'accroissement à votre pouvoir royal, vous
« avez tort de craindre son action, les digues que vous lui opposez,
« compliquent votre machine politique, entravent et ralentissent la marche
du
« gouvernement, vous exposent à des cassements de vitres et à d'autres
« mouvements brutaux de vos non-proprétaires ignorants. une seule
barriere
« est suffisante pour contenir le pouvoir royal dans les limites qu'il ne
« pourrait franchir sans inconvenient pour l'ordre social. cette barriere
« consiste dans la formation d'une conception claire de la maniere dont on
« doit considérer la royauté, dans la faculté generalement repandue
« dans la classe gouvernante de la nation, d'envisager la royauté
« sous deux faces différentes. »

Royauté passive

« La royauté passive se compose de la liste civile, des honneurs

(1) Cette admirable pensée politique a été trouvée par l'Empereur napoléon qui l'a donnée pour base à la constitution de son royaume d'Italie. Cette imperissable decouverte doit être considérée comme la solution du **plus important** problème **(le plus important en)** politique. Une pareille base constitutionnelle [sic] met à

tout jamais un peuple à l'abri d'une révolution, en lui assurant de posséder toujours le meilleur ordre social possible, la classe des gouvernants se composant nécessairement toujours d'après cette disposition constitutionnelle [sic] , des hommes les plus instruits, et même de tous les hommes instruits.

S-S361b-006

« rendus à la personne du roi et de son inviolabilité. Cette royauté
« doit être héréditaire; si elle était elective, l'ambition des gens
« médiocres qui forment toujours la majorité, serait continuellement
« stimulée par le desir d'obtenir de tels avantages qui, par la
« nature des choses, sont les seuls qu'ils soient en etat d'apprécier. »

Royauté active

« La Royauté active doit toujours être elective, j'appelle [sic]
« royauté active l'action gouvernante de la royauté. Vous etes
« déjà habitués à elire votre roi actif, c'est à dire votre premier
« ministre. Votre nomination, pour être indirecte, n'en est pas
« moins positive, puisque vous ne votez l'impot qu'autant que
« le Roi fait choix pour premier ministre, de l'homme qui vous
« parait le plus capable de (vous) gouverner ; puisque par le même
moyen, vous forcez le roi à changer de ministre toutes les
fois que cela vous convient. »

Observation

« Il y a la chance que le roi hereditaire se trouve en
« même temps etre le roi actif. cela arrivera quand l'heritier du

« trone sera l'homme d'angleterre le plus capable de gouverner.
 « (une ligne biffée)
 « (une ligne biffée)
 « (une demi-ligne biffée) En pareil cas, defiez-vous du
 « mecontentement que témoigneront les hommes qui meriteront
 « le plus votre estime par leur capacité. Ces hommes

S-S361b-007

« tomberont dans une espece de melancolie qui sera causée
 « par la privation de l'espoir d'etre élus à la royauté active.
 (un mot biffé) Sachez jouir des avantages que vous procurera la (cette)
 « concentration des forces royales qui se manifestera d'une
 « maniere precieuse pour vous, (un mot biffé) en donnant un grand
 « accroissement à votre preponderance sur l'humanité. Cette
 « circonstance etant la seule dans laquelle votre politique
 « exterieure puisse être dirigée avec toute l'énergie necessaire
 « à votre gloire. »

Reclamation des catholiques irlandais

« La reclamation des catholiques irlandais doit vous ouvrir
 « les yeux sur les dangers auxquels votre liberté est exposée.
 « L'équilibre entre les pouvoirs est la seule garantie que puisse avoir
 « la liberté d'un peuple. La grande division du pouvoir politique est
 « celle du pouvoir spirituel et du pouvoir temporel. Ces deux forces
 « doivent être distinctes, elles doivent être virtuelles, elles doivent se
 « balancer. Le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel sont entre

« les mains de votre roi; cet etat de choses est monstrueux, il ne
« peut pas durer. votre affaire politique la plus importante est
« de le faire cesser. voici la maniere de rétablir l'équilibre entre
« ces deux forces. voilà l'organisation qu'il faut donner à votre
« pouvoir spirituel. »

« Tous vos savants qui cultivent les sciences positives
doivent être réunis en **corps (atelier)** pour travailler à la confection d'une

S-S361b-008

« Encyclopédie. cette Encyclopédie doit fonder la doctrine générale
« et les doctrines particulieres pour **(chacune des) toutes les** classes de la
société.

« Votre clergé doit se composer de deux classes, **(d'une) la** classe
« perfectionnante et **(d'une) la** classe enseignante. La classe perfectionnante
« doit **travailler (s'occuper)** toujours à ameliorer la theorie de la science
générale,

« la classe enseignante doit s'occuper de répandre sur toutes les
« classes les lumieres acquises, dans la proportion que les
« travaux et l'éducation de chacune d'elles comporte [sic] . Pour rendre
« votre clergé independant du roi, il est necessaire que vous
« fournissiez à ses besoins par des contributions volontaires.
« Pour le rendre le plus heureux possible et le plus utile possible
« pour vous, il faut imposer à ses membres : 1.° l'obligation de
« ne se point marier. 2.° celle de ne posseder aucune propriété
« territoriale ni commerciale, et même de renoncer à tout heritage. »

Vous avez jusqu'à present, pris des principes de
« circonstance pour des principes generaux. La grande affaire

« de l'humanité était de renverser la doctrine superstitieuse et de
 « la remplacer par une doctrine basée sur des observations.
 « La tolérance était un principe fort bon pour favoriser l'action des
 « physiciens contre les théologiens. Aujourd'hui que la théologie est
 « renversée, la tolérance [sic] ne vaut plus rien. Le bien général
 « exige qu'il y ait concentration dans la croyance en la nouvelle
 « doctrine et que toutes les forces politiques concourent à sa
 « meilleure organisation et à sa plus prompte vulgarisation. »

Politique extérieure

« En politique extérieure, votre but doit être de faire adopter

S-S361b-009

« votre doctrine scientifique (politique) et vos institutions politiques
 (scientifiques) à tous les peuples
 « du globe. Les français qui déjà ont adopté votre doctrine scientifique (, les
 Français, dont l'École,
 « puisque leur école de même que la vôtre, professe que la science, dans
 « son ensemble comme (et) dans ses parties, doit être fondée (basée) sur
 l'observation.
 « Les français, dis-je, manifestent l'intention de se donner une organisation
 « nationale semblable à la vôtre. Proposez aux français :
 « 1.° De réunir en un seul corps, les savants des deux nations. »
 « 2.° De charger ce corps d'organiser la doctrine positive,
 « c'est à dire, de baser la science générale vulgairement appelée [sic]
 Religion,

« sur des observations. »

«3.° De rendre ce corps permanent ; de lui donner le titre
« de clergé anglo-français et de déclarer que ce clergé, c'est à dire,
« que cette église représente Dieu sur (la) terre et que ses décisions sont
« des décisions Divines.»

«4.° De diviser ce clergé en deux classes, la première chargée
« de perfectionner, et la seconde d'enseigner. »

Proposez encore aux français, sous le rapport de la
« politique temporelle, de faire avec eux une alliance offensive et
« deffective [sic] , ayant pour but de faire adopter votre doctrine scientifique
« et vos institutions politiques à tous les peuples du globe.

Ce qui est arrivé

Bacon n'est pas (point) sorti de sa tombe. aucun anglais ne
s'est élevé à des considérations politiques générales, aucun d'eux
n'avait suffisamment étudié la série des progrès de l'esprit humain

S-S361b-010

pour prévoir (avoir prévu) la crise politique et religieuse que l'ascendant
politique

scientifique pris par les Laïcs sur les ecclésiastiques [sic] et que la
dégradation des mœurs du clergé devaient inévitablement déterminer.

Aucun d'eux ne s'était rendu capable d'adoucir, d'abréger, de terminer
cette crise en reorganisant le pouvoir spirituel, en composant le clergé
des hommes les plus instruits dans les sciences positives; en
instituant des séminaires où l'enseignement fût dans son ensemble

comme dans ses parties basé sur l'observation ; en imprimant à la discipline collégiale une grande severité de mœurs, en donnant aux Catechumenes des professeurs capables de les enthousiasmer pour l'abnegation d'eux-mêmes, pour le mépris de la fortune et des jouissances directes, des professeurs capables de demontrer rigoureusement à leurs eleves que le mepris de la fortune et des jouissances directes, est le seul (où la discipline collégiale fût de la plus grande sévérité pour les mœurs ; où les professeurs inspirassent aux catéchumènes la passion de l'abnégation d'eux-mêmes, du mépris de la fortune et des jouissances des sens comme étant le) moyen dans la ([la]) direction scientifique ou clericale, d'obtenir le plus haut degré [sic] de considération et de bonheur.

En 1789, la tête politique la plus forte en angleterre etait (trois mots biffés) celle de m. Pitt.

M. Pitt

M. Pitt etait très jeune en 1789 et cependant il avait déjà obtenu la confiance de la nation. La royauté active etait déposée dans (entre) ses mains depuis plusieurs années quand la revolution française est arrivée. a commencé (est arrivée). Ce chef des anglais possedait une grande capacité dans toutes les directions politiques secondaires. personne ne connaissait

S-S361b-011

mieux que lui les différentes manieres (la manière) de diriger et de combiner les (différentes)

actions de la banque, de la compagnie des Indes, des douanes (de la douane) et de

l'assise de l'impôt. C'était, en un mot, un grand administrateur et un grand ministre des finances; mais ce n'était pas un grand politique, il ne se doutait pas que l'humanité fut arrivée à une époque climaterique, il n'avait même aucune idée nette des relations politiques **existantes** à cette époque (existant) entre les puissances continentales. (1)

M. Pitt d'après sa capacité administrative et son incapacité en politique extérieure et en connaissance de la marche de l'esprit humain fit nécessairement [sic] la combinaison suivante :

« Les français entrent en révolution, la crise politique dans laquelle ils s'engagent, leur fera nécessairement [sic] négliger l'industrie et le commerce. C'est

« une circonstance dont il faut profiter pour étendre l'industrie et le commerce

« de l'Angleterre. »

D'après cette combinaison, M. Pitt s'occupa : d'une part, de agir sourdement **au moyen de ses agents secrets en France, pour** augmenter la crise révolutionnaire (**au moyen de ses agents secrets en France**) ; et d'une autre part, d'activer le plus possible l'industrie et le commerce de l'Angleterre.

(1) Le fait de l'ignorance de **Mr. (M.)** Pitt sur les forces militaires et **sur** les relations politiques des différents [sic] états de l'Europe, m'a été attesté par M. George Elis qui était un de ses amis les plus intimes et que j'ai vu très souvent à Paris chez madame***, lorsqu'il fut envoyé en France avec Lord Malmesbury.

S-S361b-012

M. de Taleyrand [sic] , qui etait le français le plus capable en Politique, passa en angleterre pour presenter à M. Pitt quelques idées de politique générale, et pour lui faire sentir qu'il etait de (que) l'interet des anglais (était) de seconder le desir que les français avaient (manifestaient) d'établir chez eux les institutions politiques anglaises.

M. Pitt fut sourd aux communications de M de Taleyrand [sic] ecrites ou faites par intermédiaire d'amis ; il refusa de le voir, il ne changea rien à son système [sic] jusqu'à la catastrophe de Louis XVI.

Quand Louis XVI eut perdu la vie, quand l'Autriche eut serieusement declaré la guerre à la france, M. Pitt imprima (donna) à son système [sic] un caractère d'activité. De (Dès) ce moment, il conçut le projet d'ecraser, d'anéantir la nation francaise. Il envoya des emissaires sur le continent pour coaliser toutes les nations européennes (de l'Europe) contre la france. Il se fit le chef d'une premiere coalition qui échoua et d'une seconde (deuxième) qui n'eut pas plus de succès.

Deux opinions politiques du plus haut degré [sic] d'importance ont été émises dans le parlement d'angleterre sous le ministère de M. Pitt. L'une a été produite par M. Burke et l'autre par (un mot biffé) le Docteur Horne-Tooke.

Burke

M. Burke après avoir longuement parlé et volumineusement écrit sur la revolution française, s'est résumé en disant : Les français « ont assassiné leur Roi, ils ont laissé prendre le dessus à la classe des

S-S361b-013

« non-propriétaires, entre les mains desquels le gouvernement se « trouve aujourd'hui et qui ont choisi pour chef Robespierre le « plus incapable et le plus atroce de tous les hommes. Les français ont « passé au travers de la (un mot biffé) liberté, ils marchent directement à (vers) « leur ruine, bientôt la France n'existera plus; déjà j'ai de la « peine à l'apercevoir sur la carte de L'Europe. »

Le ministère anglais ainsi que la majorité du parlement ont approuvé l'opinion de M. Burke, le peu de personnes qui l'ont combattue ne l'ont point réfutée (réfutée ne l'ont point fait) d'une manière convenable. Le défaut de réfutation de l'opinion de M. Burke a constaté à la fois l'incapacité de M. Pitt et (celle) de la nation anglaise en haute politique.

S'il s'était trouvé un seul anglais capable de traiter cette question de politique générale, il aurait répondu à M. Pitt Burke : « Burke, tu te laisses aller à ton brutal desir de voir anéantir « la nation française. Tu as perdu de vue l'histoire de notre revolution, « tes raisonnements ne sont point (pas) basés sur l'observation; ils sont ceux « d'une tête légère et il serait honteux à la nation de les écouter « et de les suivre. Lis attentivement l'histoire de notre revolution, « tu y trouveras l'assassinat de Charles I^{er}, la longue et atroce

« existence des niveleurs et la tyrannie de Cromwell. Tous
 « ces desordres nous ont-ils fait manquer le but qu'on s'était
 proposé, celui de la liberté. »

Horne-Tooke (Hornetooke)

Le Docteur Horne-Tooke (Hornetooke) a fait ses efforts (un mot biffé) :

S-S361b-014

1.° pour déterminer la nation anglaise à procéder à sa
 réforme parlementaire.

2° pour lui inspirer le désir de diminuer le pouvoir
 Royal et d'accroître [sic] celui du parlement.

Les efforts d'Horne-Tooke (Hornetooke) ont été sans effet ; mais la
 résistance qui lui a été (qu'on lui a) opposée a été sourde, astucieuse et
 ignoble.

Aucun ministre (Ni les ministres) ni aucun membre du parlement ni aucun
 habitant

des trois royaumes n'a osé croiser le fer politique avec lui.

Si j'avais été anglais, j'aurais répondu à Horne-Tooke (Hornetooke) :

« Les institutions republicaines ont été les premières que
 « l'humanité ait établies, elles ont été le produit de l'intelligence
 « de son premier âge. Nous devons l'institution monarchique
 « aux progrès des lumières et à l'avancement en âge de l'espèce.
 « Vos efforts pour nous républicaniser tendent à nous faire retrograder.
 « Ils ne peuvent avoir aucun succès durable et ils nuiraient (nuiront)
 « nécessairement au bonheur de la génération présente. »

«Les organisations nationales n'ont jamais pu être que
« des organisations secondaires. L'organisation générale, que vous
« pouvez appeller [sic] indifferemment scientifique ou religieuse, est celle
« qu'il faut étudier, qu'il faut avoir étudiée pendant longtemps, pour
« acquérir le droit de parler à ses compatriotes des bases sur
« lesquelles ils doivent fonder leur constitution. »

« Les republicues les plus celebres telles que celles
« de Sparte, d'Athenes (d'Athènes,
de Sparte), de Rome et de Carthage, florissaient (ont eu lieu)

SS361b-015

« du tems du polythéisme [sic] . Depuis l'établissement du Déisme,
« les peuples qui ont joué le premier role ont vécu sous le
« gouvernement monarchique de plus en plus perfectionné. »

Mort de M. Pitt

Les chutes morales ne sont pas moins dangereuses que les
chutes physiques. La demonstration que l'amerique n'existait pas
aurait (nécessairement) tué Christophe Colomb. M. Pitt est mort à l'instant
qu'il
lui a été prouvé que le systême [sic] politique qu'il avait fait adopter
à sa nation ne valait rien.

La mort de M. Pitt a été honorable aux Chatams,
sous le rapport qu'elle a constaté la superiorité de M. Pitt sur
tous ses compatriotes, puisqu'il a été la victime choisie par le
grand ordre des choses pour remettre la verité en évidence, et
qu'il a été foudroyée [sic] par l'erreur qu'il avait lancée.

Ministres qui ont succédé à M. Pitt

L'infériorité des successeurs de M. Pitt est évidemment constatée par le fait, qu'ils ont suivi et qu'ils continuent à suivre la même direction (que lui – direction) dont les inconvenients avaient été si clairement démontrés à ce grand Chatam, qu'il en avait été tué roide et qu'il était (est) mort au champ politique d'honneur.

Les successeurs de M. Pitt ne se sont pas bornés à exploiter ses erreurs, ils les ont successivement augmentées, (exagérées.) ils sont tombés dans une direction politique de plus en plus mauvaise,

S-S361b-016

ils sont arrivés à une direction politique absurde.

La bonne direction politique pour les individus comme pour les nations, consiste à favoriser intérieurement et extérieurement les progrès des lumières.

Les anglais suivent aujourd'hui la direction opposée, ils ont épousé la cause des Espagnols, le peuple le plus ignorant et le plus superstitieux de l'Europe. Ils se sont ligüés avec les nègres de S^t Domingue, c'est à dire, avec la dernière variété de l'espèce humaine, avec l'animal qu'on peut regarder comme l'intermédiaire entre l'Européen et le Singe pour massacrer les français qui se trouvaient dans cette colonie, la plus belle, la plus riche et la plus civilisée des colonies Européennes du globe. Le contraste de la conduite des anglais et des français est bien frappant dans ce moment.

En Espagne, en Italie, dans toute l'Europe, les français portent des idées libérales. Chez tous les peuples qu'ils ont conquis, ils ont aboli la féodalité; ils ont renversé la doctrine superstitieuse ou **du moins (au moins)** ils ont diminué son influence ; ils ont organisé des monarchies limitées par le pouvoir national constitué. Tandis qu'on voit en Espagne les armées anglaises jouer le rôle de troupes auxiliaires de la phalange monacale.

Ce que les anglais devraient faire

Les anglais devraient proposer aux français une alliance offensive et deffensive [sic] ayant pour objet d'anéantir la

S-S361b-017

doctrine superstitieuse sur le globe, de la remplacer par une doctrine basée sur les observations, de renverser tous les gouvernements despotiques ou republicains et d'établir partout des monarchies limitées. Ils devraient sur le champ donner (1') ordre à leurs généraux en Espagne de se réunir aux troupes du grand Napoléon ; ils devraient concerter avec lui une expedition contre St Domingue ayant pour but d'exterminer jusqu'au dernier des nègres qui ont osé porter la main sur les blancs.

Ce qui arrivera aux anglais

Incessamment, les anglais renverseront leur gouvernement, ils amelioreront leur Religion et leur constitution.

La dette est devenue si enorme que la banqueroute du tresor public en angleterre est inevitable. Le pressentiment de cette banqueroute determine un grand nombre d'anglais, surtout les cultivateurs, à enfouir le numeraire metallique, ce qui discredite le papier monnaie dont le discredit par la nature des choses doit toujours aller en augmentant.

La cessation du commerce des anglais avec le continent fait languir les branches les plus interessantes et les plus importantes de leur industrie. L'avantage qu'ils ont acquis de faire exclusivement le commerce avec l'Asie l'affrique [sic] et l'Amérique est une compensation très insuffisante pour eux de l'avantage dont ils jouissaient dans leur commerce avec l'Europe.

S-S361b-018

Chaque jour, ils acquerront de plus en plus la certitude que leur gouvernement leur en impose en leur disant que leurs importations augmentent, que le (leur) commerce s'ameliore. Il est possible qu'il y ait eu cette année des envois très considérables de marchandises en amerique. Mais ces envois auront nécessairement [sic] (ont certainement) depasse [sic] de beaucoup la consommation de ce pays. Il est un principe certain parce qu'il est basé (puisque'il est fondé) sur l'observation : c'est que les peuples consomment des objets manufacturés à proportion de leur degré [sic] de civilisation. Sur tout le globe, le peuple le plus consommateur est le peuple anglais qui est incontestablement le peuple le plus civilisé, c'est à dire le

peuple le plus éclairé et le mieux organisé. Après le peuple anglais, c'est le peuple français qui **consomme le plus (est le plus consommateur)**; après le peuple français, c'est le peuple allemand ; après le peuple allemand, le peuple italien, &cet. L'Europe à elle seule consomme plus que tout le reste du globe dans une proportion que je n'essayerai pas de (un mot biffé) fixer ; mais qui est très-considérable. L'Asie et l'affrique [sic] ne consomment presque rien, et si la consommation de l'amerique est plus grande, c'est parce qu'il s'y trouve un plus grand nombre d'Européens qu'en asie et en affrique [sic] ; mais ce nombre (**d'Européens**) est bien petit en comparaison de celui qui existe en Europe. La banqueroute du tresor public est inévitable (**en Angleterre,**) comme je l'ai dit au commencement de cet article. Le gouvernement ne se sentant pas assez fort pour la faire ; le gouvernement

S-S361b-019

sentant qu'il sera necessairement renversé par cette banqueroute, la retarde le plus possible. Pour la retarder, il dit que le commerce va bien; que la dette peut s'éteindre et que la banque pourra reprendre ses paiements en argent, &cet. La dette augmente tous les jours, le commerce diminue tous les jours, le discredit du papier s'accroît sans interruption. Voila les observations materielles sur lesquelles je fonde le pronostic d'une prochaine **revolution en angleterre (banqueroute)**.

Conduite des français depuis 1789

Pour expliquer d'une maniere claire, precise, completement satisfaisante, la conduite des francais depuis 1789, il est necessaire

de remonter jusqu'à cette époque memorable à laquelle Galilée [sic] (pour avoir démontré que la terre tournait sur son axe et qu'elle avait un mouvement de translation autour du Soleil) fut cité par le tribunal de l'inquisition à comparaitre devant lui pour entendre lecture du jugement par lequel ce tribunal prétendu scientifique, le condamnait à **retracter** (réfuter) ses démonstrations astronomiques, comme étant en opposition avec les saintes écritures. Jugement dont l'absurdité mit en évidence cette grande et importante vérité que les écritures appelées [sic] saintes, que les idées révélées, **n'étaient (ne sont)** que des écritures, que des idées superstitieuses, que des instruments dont le clergé se servait pour arrêter le progrès des sciences, pour retenir les peuples et les Rois dans **(l'ignorance et)** l'esclavage l'esclavage. Je me trouve **(forcé)**

S-S361b-020

par la raison que je viens de dire, **forcé de (à)** diviser cet article en deux parties, en examen **(direct)** préliminaire et en examen direct.

Examen préliminaire

Bacon fut l'avocat de Galilée, il défendit [sic] à la fois la cause de ce physicien, de tous les savants, de tous les peuples et de tous les Rois; il fut en un mot, l'avocat de l'humanité contre le clergé. Bacon dans son novum organum démontra qu'il fallait refaire la science, qu'il fallait en exclure entièrement les idées révélées, qu'il fallait la baser dans son ensemble comme dans toutes ses parties sur des observations, qu'il fallait, en un mot, renverser de fond en comble la théorie

sacerdotale pour établir une doctrine positive.

Peu de tems après la publication du novum organum Descartes fit paraitre son système [sic] des tourbillons; système [sic] admirable sous ce rapport, qu'aucune idée revelée n'est entrée dans sa composition. Système [sic] admirable sous cet autre rapport, que son auteur a fixé d'une maniere invariable le point de vue auquel doit se placer le genie organisateur qui entreprend le plan de l'edifice scientifique général. Donnez-moi, disait Descartes, de la matiere et du mouvement et je (vous) ferai un monde.

Ce système [sic] admirable sous les rapports que je viens d'indiquer est pitoyable, sous celui d'avoir manqué le but fixé par Bacon ; celui de baser l'ensemble et toutes les parties de la science sur des observations. mais ce n'est point à Descartes que l'humanité doit faire ce reproche ; c'est au grand ordre des

S-S361b-021

choses qui a soumis les individus et l'humanité même à ne marcher que lentement dans la carriere scientifique. On est aujourd'huy vis à vis de Descartes d'une injustice atroce, on considère son ouvrage comme un resumé d'observations, tandis qu'on devrait le regarder (l'envisager) comme

l'aperçu astronomique qui a servi de guide à Newton pour decouvrir la loi de la gravitation. Toutes les tetes fortes, tous les hommes instruits, se sont ralliés à l'etendard planté par Bacon ; ils ont adopté sa theorie, ils ont travaillé à la perfectionner, et on a vu depuis cette époque le clergé qui jadis etait le corps le plus

savant, (qui, jadis, était) le seul corps savant, être dépassé en science par les Laïcs.

On a vu les (des) laïcs former des academies qui tous les jours s'illustraient par d'importantes decouvertes dans les sciences positives (en science positive). On a vu le clergé descendre successivement dans les plus basses régions de la théologie et retourner moralement vers les siecles d'ignorance auxquels les vertueux S^{ts} peres allaient reflechir dans le Desert, n'ayant point d'idée assez claire et assez nette de l'unité systématique [sic] pour en conserver le fil au milieu des distractions et des amusements de la société.

Au commencement du 18^{me} siecle, Bayle fit un dictionnaire dans chaque article duquel il mit en comparaison les opinions des theologiens et celles des Physiciens (physiciens) . Bayle demonstra rigoureusement (aux hommes de seconde ligne par leur organisation et par leur instruction) que les sciences physiques etaient infiniment préférables aux sciences

S-S361b-022

theologiques.

Voltaire esprit moins profond que Bayle ; mais pourvu de plus de grace, de finesse et de talent, fit une étude particuliere des demonstrations de cet auteur, et par ses volumineux et piquants ecrits, il les mit à la portée des hommes de la cour et de toute la nombreuse et puissante classe des desœuvrés.

Dalembert [sic] et Diderot vinrent à bout de determiner tous

les savants **les plus marquants** de france à travailler à une Encyclopédie. Leur projet etait de faire un livre qui pût remplacer la Genese et qui lui fut [sic] très-superieur sous le rapport des details scientifiques, comme sous celui des vues générales et de la conception systematique. L'ouvrage dirigé par Dalember [sic] et Diderot n'a que très-incompletement organisé la doctrine positive ; mais il a completement anéanti la doctrine superstitieuse.

Un événement politique du plus haut degré [sic] d'importance a **suivi (succédé)** presque'immédiatement **les travaux de Diderot et de Dalember** [sic] (**aux travaux de d'Alembert et de Diderot**) ; La création morale de l'amerique.

Les anglais etablis dans l'amerique du Nord, ont secoué le joug de la mere patrie ; ils se sont declarés indépendants; ils ont basé leur organisation sociale sur des raisonnements. Les travaux legislatifs des americains ont enflammé les Européens et **surtout (particulièrement)** les français, du desir de secouer le joug de la superstition, et de renverser toutes les institutions sacerdotales ou temporelles qui en

S-S361a-023

etaient emanées, pour se donner une nouvelle organisation sociale entierement basée sur le raisonnement.

Voila les veritables causes de la revolution francaise. J'aurais pu commencer ma recapitulation à une époque anterieure à l'apparition de Gallilée [sic] ; j'aurais pu prendre l'examen de la marche des idées, à la memorable époque du règne de Charlemagne et du Calife Almamoum [sic. Al-Mamoun] , epoque du

commencement

de la desorganisation de l'ancien et système [sic] et de l'organisation du nouveau.

L'ancien système [sic.système] dont les ruines encombrant encore l'Europe consistait :

- 1.° En la croyance en Dieu ;
2. ° En la croyance aux saintes ecritures comme contenant des idées révélées ;
- 3.° En la croyance au pouvoir confié par Dieu à l'église, de le représenter sur terre, et par conséquent de gouverner les peuples et les Rois.

Le nouveau système [sic] qui a été basé sur l'observation de la marche (trois mots biffés) du phénomène général et des phénomènes particuliers, a successivement démontré (montré) la fausseté des idées prétendues révélées, l'ignorance du clergé, son ambition, son despotisme, &cet. Ce système [sic] sera complètement [sic] organisé quand les savants adonnés à l'étude

S-S361b-024

des sciences positives, seront réunis en un seul corps (un mot biffé) auquel on donnera le nom d'église et auquel on confiera le pouvoir d'enseigner les lois de la nature qu'ils découvriront et le principe (les principes) de morale qu'ils établiront : que tout homme doit pour son bonheur, pour celui de sa famille et de sa patrie (l'humanité), travailler au perfectionnement de la direction scientifique ou industrielle dans laquelle il emploie ses forces.

Cet article n'est pas celui dans lequel je dois développer la marche suivie par l'esprit humain, ni dévoiler l'avenir scientifique

et politique de l'humanité. Les idées que j'ai présentées à ce sujet, ont eu seulement pour objet (but) de faire voir que la révolution française qui est devenue celle de l'Europe, (un mot biffé) n'est (n'était) pas un grand événement qu'on puisse (pût) attribuer à de petites causes, et de déterminer les politiques à remonter jusqu'à l'examen des premières et grandes causes de cette révolution, seule manière qu'ils aient de se placer à un point de vue assez élevé pour découvrir les moyens de terminer la crise dans laquelle les peuples Européens se trouvent engagés.

Examen direct de la conduite des français
depuis 1789

Je partagerai cet examen en quatre parties ;

1^{re} partie. Depuis la réunion de l'assemblée nationale jusqu'à la mort de Mirabeau.

2^{me} partie. Depuis la mort de Mirabeau jusqu'à celle de Robespierre

S-S361b-025

3^{me} partie. Depuis la mort de Robespierre jusqu'au retour de Bonaparte.

4^{me} partie. Depuis le retour de Bonaparte jusqu'à ce jour.

(sept lignes biffées)

Première époque

Après avoir fait d'inutiles efforts pour combler le déficit qui se trouvait dans les finances, le Roi prit le parti de convoquer les états généraux, il espérait les trouver mieux disposés que

le parlement à lui accorder des secours extraordinaires.

Les etats generaux dès qu'ils furent réunis, se declarerent assemblée constituante, et ils se mirent à travailler à la formation d'une nouvelle constitution.

Les membres de cette assemblée, dès ses premieres seances, se diviserent en trois differens [sic] partis politiques. Le parti monarchique, le parti républicain et le parti constitutionnel.

Le parti republicain etait infiniment plus nombreux que les deux autres. Tous les députés, tous les français de cette generation avaient été eleves dans les principes du républicanisme. À cette époque, dans les éducations particulieres, comme dans les

S-S361b-026

établissements d'éducation publique, on commençait par fixer l'attention des enfants sur l'histoire ancienne , on leur donnait les Grecs et les Romains pour des modeles, on cherchait à enflammer leurs jeunes cœurs pour les vertus républicaines des Brutus, au lieu de leur faire apercevoir que les institutions republicaines avaient pris naissance à l'époque de l'enfance de l'humanité et de la science politique, on les leur presentait comme les meilleures de toutes les institutions sociales. idée fausse, ainsi que Montesquieu l'a démontré en prouvant que la monarchie limitée par des corps representatifs etait le meilleur de tous les gouvernements. Quand on faisait passer les enfants de l'étude des langues anciennes à celle de la langue française, Voltaire, Jean Jacques, l'Encyclopédie etaient les ouvrages sur lesquels on fixait principalement leur attention ; et dans ces ouvrages, comme tout le monde sait, les institutions

monarchiques sont tournées en ridicule, attaquées par les raisonnements les plus séduisants et les plus rigoureusement erronés.

Le parti républicain, dis-je, en 1789, était et devait être dans la masse de la **population (nation)** comme dans l'assemblée, infiniment plus fort que les deux autres. Car les hommes étaient, sont, et seront toujours, en masse, les produits moraux de l'éducation qu'ils ont reçue. Très peu d'hommes prennent la peine de refaire leur éducation. Il n'y avait que ceux qui avaient refait leur éducation en étudiant Montesquieu et les publicistes anglais, qui composaient le parti constitutionnel.

S-S361b-027

Quant au parti royaliste, il était composé de la noblesse, des privilégiés, des gens attachés à la cour. Les hommes livrés à ce parti, n'agissaient d'après aucun principe ; ils suivaient par une espèce d'instinct, la direction dans laquelle ils se trouvaient lancés, par le désir de conserver les privilèges et les avantages dont ils jouissaient.

Le parti constitutionnel était le moins nombreux ; mais il était le plus capable, sa supériorité en science **positive (politique)** a été constatée par le fait qu'il a **(toujours)** eu **constamment** l'avantage dans la discussion pendant toute la durée de l'assemblée constituante.

Les royalistes et les républicains sentant **toute** leur infériorité scientifique vis à vis des constitutionnels, et voulant à tout prix faire primer leurs opinions, travaillèrent à renverser

l'assemblée. Les royalistes voulaient l'anéantir, les republicains voulaient la composer de democrates.

Les royalistes, c'est à dire les nobles et les privilégiés émigrèrent; ils allèrent solliciter les secours du Roi de Prusse et de l'Empereur d'Autriche; ils s'armerent; ils s'organiserent militairement et (, devenus auxiliaires des troupes prussiennes et autrichiennes, ils) tenterent de rentrer en france le sabre à la main pour renverser l'assemblée, pour anéantir tout pouvoir representatif ou parlementaire et pour remettre entre les mains du Roi un pouvoir illimité dont les nobles et les privilégiés fussent les agents exclusifs.

Les

S-S361b-037

Les républicains, au contraire devinrent à cette époque des démagogues, il n'y eut plus de veritables republicains ni de veritables royalistes ; on ne vit plus que des partisans de la féodalité ou de la démocratie (démocratie et de la féodalité).

Les demagogues, dis-je, s'autoriserent des menaces des emigrés (quelques mots biffés) pour armer tous les non-propiétaires, (quelques mots biffés) pour professer le principes de la démocratie la plus outrée. Par une metaphisique [sic] atroce ils (un mot biffé) rapprocherent les idées de liberté, d'égalité de fraternité ou de la mort. ils precherent l'egal partage des terres.

Les constitutionnels pour opposer des forces materielles aux forces physiques que les souteneurs de la féodalité et les (un mot biffé) demagogues faisaient mouvoir pour les écraser,

solliciterent l'appui de l'Angleterre.

L'Évêque d'Autun et Mirabeau étaient les deux plus fortes têtes du parti constitutionnel, ils convinrent ensemble de partager leurs efforts. Mirabeau se chargea de soutenir la discussion dans l'assemblée et l'évêque d'Autun se mit à la tête des affaires extérieures de son parti ; (quelques mots biffés)
(une ligne biffée)

Mort de Mirabeau

Plus un homme a de caractère, plus il a de capacité et plus inévitablement, plus promptement il est tué par la démonstration qu'il s'est trompé dans ses combinaisons, qu'il ne peut pas atteindre

S-S361b-029

le but vers lequel il tendait ; en un mot, par le fait constaté à ses yeux qu'il a manqué sa vie. Mirabeau vit clairement qu'il aurait le dessous vis à vis des démocrates. Mirabeau mourut. Il mourut dans la force de l'âge ; s'il avait fourni sa carrière entière, il aurait fait faire de grands progrès à la science politique.

Aucun des jugements que j'ai entendu porter sur Mirabeau ne m'ont [sic. a] satisfait, ce serait un important service à rendre à l'humanité, de lui faire connaître les relations **existantes (existant)** entre les défauts et les qualités d'un homme comme Mirabeau.

Je ne puis me refuser au désir de présenter ici un aperçu [sic] à cet égard.

À la lecture des ouvrages du petit nombre d'auteurs qui se sont lancés avec succès dans la carrière de la politique générale qui n'est autre chose que la haute philosophie on serait porté à croire

que dans leur vie privée ils ont été des modèles de sagesse. mais le raisonnement et l'examen des faits attestent le contraire, et démontrent que cette opinion basée (fondée) sur les premières apparences est complètement [sic]

erronée. La philosophie théorique et la philosophie pratique sont essentiellement distinctes. Le même homme ne peut à la fois parcourir ces deux carrières. Voyons les faits.

Luther, Bacon et Descartes sont parmi les modernes les trois hommes qui en direction de politique générale se sont le plus distingués dans la carrière scientifique (, parmi les Modernes, les hommes qui, en direction de politique générale, se sont le plus distingués).

Luther a attaqué de front l'ancien système système [sic] scientifique

S-S361b-030

il a mis en évidence (les absurdités et) les vices collectifs et individuels des membres du clergé qui en étaient défenseurs [sic] .

Bacon a indiqué le moyen (les moyens) d'organiser un nouveau système [sic] d'idées.

Descartes a commencé l'organisation de ce système [sic]

Le premier a dit : Ce n'est pas la révélation, c'est la raison (le raisonnement) qui doit servir de base à notre croyance et à l'organisation de nos institutions sociales.

Le second a indiqué les moyens d'organiser un système [sic] scientifique et politique dans lequel les idées révélées ne jouassent

aucun role.

Le dernier a déclaré que si on lui donnait de la matière et du mouvement, il ferait un monde, c'est à dire, il a entrepris d'expliquer le mécanisme de l'univers sans avoir recours aux idées révélées et quant à la politique, il a déclaré que la physiologie devait servir de base à cette science qui en la dégagant de tout préjugé ne devait être considérée que comme de l'hygiène [sic] .

Luther a trop aimé la table.

Bacon a été ambitieux d'honneurs et de fortune.

Descartes a eu le goût du jeu et celui des femmes.

Ainsi aucun des trois n'a été philosophe pratique.

S-S361b-031

Passons maintenant aux raisonnements.

L'âme est d'autant plus accessible aux passions qu'elle est plus exaltée; or le plus haut degré [sic] d'exaltation est nécessaire pour traiter la question générale dans toute son étendue. On ne doit donc pas être étonné de voir les philosophes inventeurs fortement tourmentés (agités) par les passions pendant tout le cours de leurs travaux d'invention.

On peut envisager la question sous un autre point de vue.

Pour faire faire des progrès à la science, il faut faire de nouvelles expériences. Dans la science de l'homme qui est une des deux sources de la science générale ; dans la science de l'homme dis-je, les nouvelles expériences consistent à établir de nouvelles relations (sociales), soit entre les autres soit entre soi et les autres. Toute action neuve

ne peut être classée comme bonne ou mauvaise, comme utile ou nuisible que d'après des observations faites sur ses résultats ; et toutes les tentatives de ce genre ne peuvent pas être heureuses. Ainsi l'homme qui se livre à des recherches de haute (de hautes recherches de) philosophie, peut et doit même commettre pendant le cours de sa vie expérimentale beaucoup de folles actions. Mirabeau est mort à la fin de sa vie expérimentale. Mirabeau aurait certainement fait faire de grands pas à la politique, s'il eut [sic] fourni toute sa carrière.

Troisième époque

(deux lignes biffées)

S-S361b-032

Deuxième époque

Mirabeau n'arrêtait pas le torrent démocratique, mais il retardait sa marche.

Dès qu'il fut mort, la France fut inondée par ce torrent. Les mesures politiques

les plus extravagantes et les plus atroces furent adoptées. Le Maximum et la Guillotine firent arriver la famine qui ouvrit enfin les yeux de la masse ignorante

et qui la poussa à réagir contre Robespierre et ses agents (adhérents,) dont elle fit justice.

Pendant cette longue époque, les Français les plus estimables et ayant le

plus de talents, ont emigré ou se sont portés à la défense **des frontieres (de la frontière)**.

L'Eveque d'Autun avait été solliciter les secours de l'angleterre et après avoir fait d'inutiles efforts pour ouvrir les yeux au cabinet **(de)** S^t James sur ses veritables interets, se voyant forcé de renoncer à l'esperance qu'il avait conçue d'eviter à la france des malheurs semblables à ceux que les anglais avaient éprouvés lors de leur revolution et voyant l'inutilité du sacrifice qu'il ferait de sa vie en retournant se mettre entre les mains des forcenés démagogues qui dominaient la france, il prit le parti d'aller en amerique pour attendre que la crise révolutionnaire fut [sic] passée ; bien sûr que l'incapacité politique de Robespierre et de ses adherents amenerait la famine et des atrocités poussées à un **point tel (tel point)** que le peuple verrait sans répugnance ni résistance le pouvoir rentrer entre les mains des hommes instruits.

Troisième époque

Après la mort de Robespierre, le politique le plus marquant en france **se trouva être (fut)** un homme du bas clergé

S-S361b-033

les idées de cet homme etaient très-embrouillées ; il n'était pas sans talent ; mais son talent n'était pas **un talent** organisateur. La nature ne l'avait point appelé [sic] à être législateur. La nature par une combinaison bizarre [sic] , l'avait fait **(à**

la fois) révolutionnaire et poltron. La seule de ses conceptions (combinaisons) qui passera à la postérité porte le titre de tiers état. Ses conceptions politiques organisatrices étaient batardes, le gouvernement qu'il a institué n'avait ni le caractère démocratique, ni le caractère aristocratique. La France était sans guide et sans constitution sous le Directoire. Cet homme a (eu) cependant eu un mérite qu'on n'a pas fait assez valloir [sic] , ce fut (c'est) celui, sentant son incapacité, d'user (d'avoir usé) de son ascendant pour faire revenir Bonaparte d'Égypte. Cet homme a gouverné la France derrière le rideau depuis l'exécution de Robespierre jusqu'au retour de Bonaparte.

Quatrième époque

Bonaparte avait constaté sa capacité politique et militaire par sa belle campagne d'Italie, par son traité de Campo-Formio et par son expédition d'Égypte. À son retour en France, tous les yeux se fixèrent sur lui, les vœux de la majorité l'appelaient [sic] (l'appellent) à remplir la place de chef du gouvernement. La majorité approuva donc la révolution du 18 brumaire. La Nation fit bien, (elle fit) très bien, de placer Bonaparte à la tête du gouvernement ; mais elle fit mal, elle fit très mal

S-S361b-034

de limiter ses pouvoirs et de ne lui confier qu'une autorité consulaire. Les Français, les Européens, auraient dû mettre

entre les mains de Bonaparte un pouvoir illimité; ils auraient dû le créer législateur suprême de la société Européenne, de manière qu'il pût à son gré anéantir toutes les institutions politiques générales ou nationales qui existaient en Europe et en créer de nouvelles. Que de maux les Européens se seraient évités s'ils avaient pris ce parti. il est évident que l'ancien système ^[sic] politique Européen a été renversé ; qu'il ne peut point être relevé et qu'il est nécessaire ^[sic] d'en organiser un nouveau.

2.° Que Bonaparte était, qu'il est l'homme le plus capable (et), le seul homme capable d'opérer cette organisation.

La **conduite (faculté)** militaire, politique et scientifique de l'Empereur est depuis longtemps l'objet de mes méditations. Je dois à la faculté que je possédais de fixer mon attention entière sur cette étude, ce que j'ai appris, ce que je sais, ce que j'enseigne de positif. Le Grand Napoléon avait coordonné dans son vaste cerveau la reorganisation de la société Européenne avant de prendre les Rênes du gouvernement français. Je me suis attaché à découvrir son plan et à trouver les moyens d'en aider l'exécution. Je crois avoir levé une copie exacte de ce plan, je crois m'être mis en état de coopérer à son exécution ^[sic] .

Parler de l'organisation de la société Européenne

S-S361b-0035

c'est parler d'un état de choses tel que tous les peuples Européens se trouvent liés par une institution politique de laquelle chacun d'eux dépende et qui ne dépende d'aucun d'eux en particulier. C'est parler d'un état de choses tel que les organisations nationales de chacun de ces peuples

soient fondées sur le même principe. Cet état de choses a existé pendant les derniers (Pendant les deux) siècles qui ont précédé la réforme de Luther. La Religion Catholique était presque également professée par les Polonais, par les Allemands, par les Danois, par les Suédois, par les anglais, par les français, par les Espagnols et par les Italiens. Et les Italiens, les Espagnols, les français, les anglais, les Danois, les Suédois (les Suédois, les Danois), les Allemands, et les Polonais étaient nationalement [sic] soumis au régime de la féodalité. La société Européenne était organisée à cette époque mais elle était mal organisée.

注

- 1 Je poursuivrai sans interruption le travail dont je présente en ce moment le premier cahier jusqu'à ce point auquel je déterminerai l'Institut impérial de France et la Société royale de Londres à concourir à l'édification d'une nouvelle encyclopédie.
- 2 il peut être considéré sous le rapport politique, et sous ce rapport, il peut et doit être d'un intérêt vif et général pour tous les hommes qui ont quelques lumières en France et en Angleterre. Car les maux de la guerre se font sentir à tout le monde. Le désir de la paix existe nécessairement chez tous les individus qui ont eu à supporter les maux de la guerre. Or je demande à tout homme de bon sens qui voudra prendre la peine d'y réfléchir un moment s'il n'est pas évident à ses yeux que le rapprochement de l'Institut impérial de France et de la Société royale de Londres pour travailler en commun à l'édification d'une nouvelle encyclopédie doit anéantir un rapprochement entre les gouvernements, entre les peuples français et anglais.
- 3 et je dirai dans le cours de mon travail les raisons sur lesquelles je fonde ma prédication
- 4 Une conception neuve est une bonne fortune pour celui dans la tête duquel elle se forme, pour ses parents, pour ses amis, pour la société dans laquelle il vit, pour ses compatriotes et pour ses contemporains. La conception que je présente est neuve. Elle est éminemment philanthropique et patriotique. Il est de l'intérêt de mes contemporains, de mes compatriotes, de mes co-sociétaires, de mes amis et de mes parents de la seconder de tous leurs efforts. Je réclame leur secours et je leur observe,

en réponse aux reproches qu'ils me font souvent de négliger mes affaires personnelles, qu'ils devraient prendre plus d'intérêt qu'ils ne font à mes travaux, qui ont pour objet le bien-être général.

Le lecteur sensé jugera que le travail que je lui livre, étant écrit en France, doit être frappé de l'empreinte du patriotisme français et que j'ai dû, sous tous les rapports, montrer le plus vif désir de

voir arriver mes compatriotes et leur chef au plus haut degré de gloire et de prospérité. Il aurait tort de me blâmer de mon entière identification avec les intérêts de l'Empereur et du peuple français.

J'observe encore au lecteur que je suis né avec une organisation passionnée et que j'étais déjà avancé en âge quand je me suis livré à l'étude.

D'après cette déclaration, j'ai le droit de réclamer son indulgence relativement au défaut de mesure et de grâce, et je reconnais qu'il a le droit d'exiger de moi de la force et de l'originalité dans les pensées, ainsi que de la vigueur dans l'expression.

* Mme Juliette Grange, professeur à l'université de Tours et un des éditeurs des *Œuvres complètes* de 2012, a accepté de coopérer à nos recherches sur les manuscrits de notre fonds Saint-Simon lors de sa venue au Japon en 2017, sous l'invitation de la faculté de droit de l'université Nihon. Elle a également accepté de donner à cette occasion une conférence sur la laïcité en France. Celle-ci a été traduite en japonais et publiée dans le Bulletin de la faculté *Ômonronsô* (n° 98, octobre 2018) sous le titre « L'idée de laïcité en France » (trad. de Yasuko Eshima). M. Olivier Grand'Esnon, étudiant à l'ESSEC Business School et stagiaire à la bibliothèque de la faculté de droit de Nihon en 2018, nous a aidés à transcrire le manuscrit et a contribué ainsi au développement de notre travail. Nous les remercions tous les deux de leur soutien.

* Cette publication entre dans le cadre des recherches sur le thème de la laïcité, que nous effectuons grâce à la Subvention d'aide à la recherche scientifique (Recherche de base C n° 17 K 0 2 6 0 4).

- *サン＝シモン・コレクションの草稿に関しては、2017年度に日本大学法学部海外招聘教員として来日されたジュリエット・グランジュ教授に調査に協力していただいた。教授は、トゥール大学で教鞭をとっておられ、2012年版全集（PUF刊）の編者の一人である。来日に際しては、「フランスにおけるライシテ」に関する講演を行っていただいた。この講演の内容は、『桜文論叢』第98巻（2018年10月発行）に、「フランスにおけるライシテの観念」（ジュリエット・グランジュ、江島泰子訳）として掲載された。さらに、草稿361の翻刻にあたっては、2018年に日本大学法学部図書館でインターンシップを行っていた当時 ESSEC ビジネススクールの学生であったオリヴィエ・グランデノン（Olivier Grand'Esnon）に、全集版（国立古文書館草稿）との差異の調査に協力してもらった。この資料の公表にあたって、両氏に謝意を表したい。
- *この草稿調査は、ライシテのテーマをめぐって19世紀の作家とサン＝シモン主義者たちとの関連の検討がその一部をなす科研費研究（基盤研究C 課題番号17K02604）の一環である。